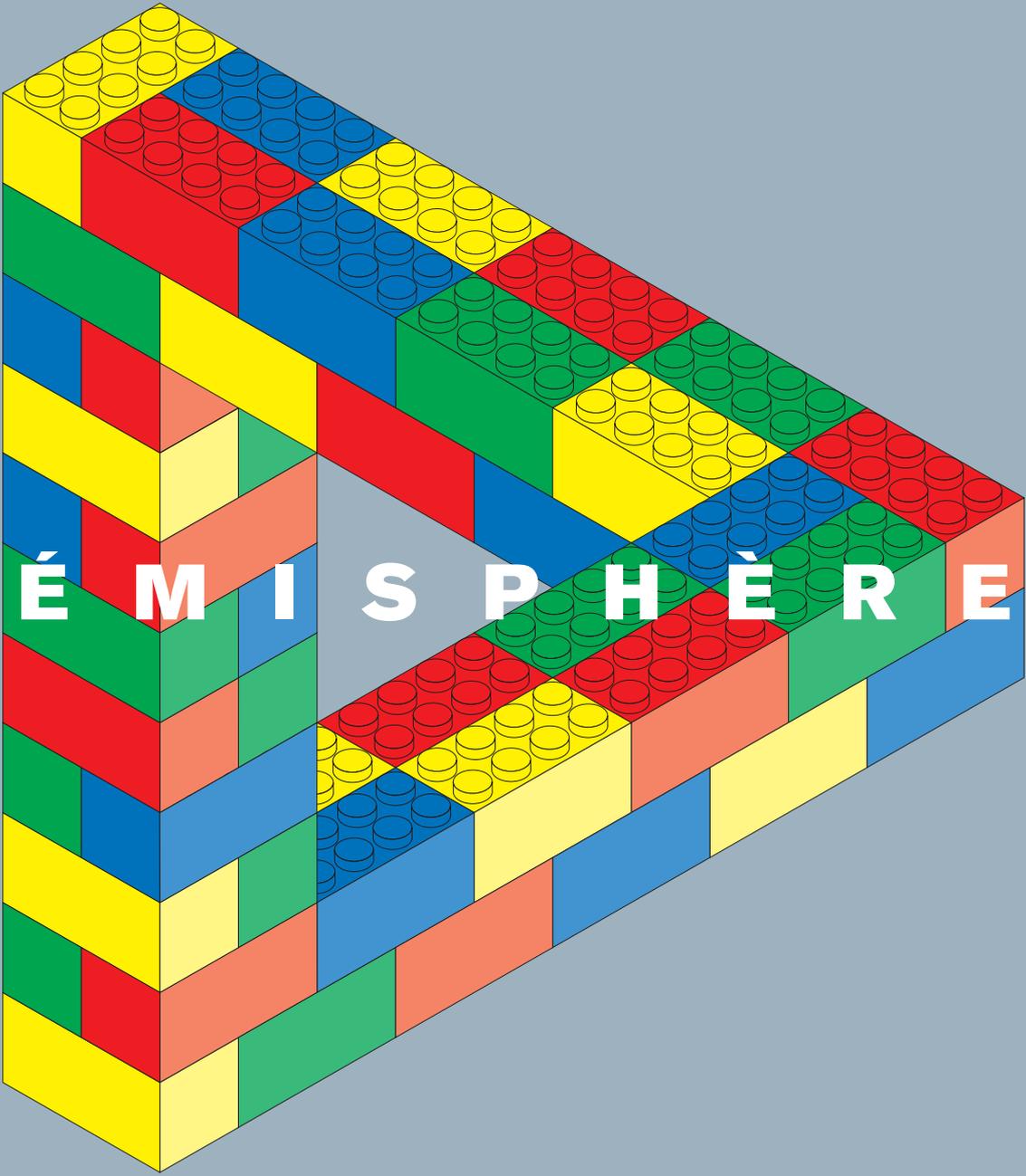


LA REVUE SUISSE
DE LA RECHERCHE
ET DE SES APPLICATIONS

VOLUME XX

Les limites de la théorie

H É M I S P H È R E S



Hes·so

« **Ma vision du bien n'est pas celle de l'autre** »

Les limites de la théorie, Claudia Gallo les a expérimentées dans pas moins de trois domaines. À 34 ans, cette Lausannoise, fille d'un couple d'Uruguayens venus travailler comme infirmiers en Suisse, a plus d'une corde à son arc. Son Master d'anthropologie en poche, elle poursuit son rêve. Devenir comédienne. Elle terminera le cours Florent (trois ans) en accumulant les petits jobs, avant de décrocher ses premiers rôles. Son constat ? « Pour moi, l'art est dans l'instinct. Si l'acteur n'arrive pas à une vérité émotionnelle, on est dans le faux. On arrive à la limite de la théorie. » La comédienne vaudoise restera encore trois ans à Paris. « La vie y est trop dure et les comédiens sont souvent maltraités durant les castings. » De retour en Suisse, elle se lance dans l'enseignement du français aux jeunes migrants. En plus de six ans de pratique enseignante, Claudia Gallo – qui suit actuellement les cours de la Haute école pédagogique à Lausanne – a pu constater que dans la théorie pédagogique, il y a souvent beaucoup d'idéal. « La réalité du terrain est bien différente, surtout avec les jeunes migrants. On peut avoir les plus belles théories sur l'éducation, si on n'est pas capable d'être en lien avec la personne qui apprend, ça ne sert à rien. Il faut également de l'empathie, le sens de l'improvisation et de l'adaptation. » De fil en aiguille, ses nombreuses rencontres avec les migrants l'ont amenée à créer l'association Alma qui propose des activités (kick-boxing, cours de natation) pour ces mineurs venus du monde entier. Dans ce domaine également, elle a appris les limites de la théorie. « C'est beau de vouloir aider les



gens, mais dans la pratique c'est différent. Quand on a un idéal, il est construit sur notre culture et notre propre vision du monde. Mais le plus important, c'est de tenir compte des besoins

et de la culture de l'autre. Et pour ça, il faut toujours se remettre en question. Ma vision du bien n'est pas forcément celle de l'autre. »

Claudia Gallo
34 ans
Enseignante spécialisée,
comédienne, fondatrice
de l'association Alma,
Lausanne